

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1985
Abonnement France	115 F
Membre scolaire	55 F
Abonnement Etranger	155 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	12 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

BOTANIQUE :

Sortie botanique de Pentecôte 1984

Samedi 9 juin : herborisation à Roquehaute.

Samedi 9 juin, après quelques émotions, notre car, à bord duquel une quarantaine de linnéens ont pris place, quitte Lyon. Quelques heures après, nous atteignons Agde puis Vias. Nous nous rendons directement sur le site des mares basaltiques de Roquehaute. Ces dépressions creusées par l'homme dans une coulée de basalte sont célèbres depuis TOURNEFORT qui y emmenait déjà herboriser ses élèves. Nous retrouvons sur place M. Bosc, rédacteur du Monde des Plantes, qui a eu la gentillesse de bien vouloir nous accompagner. Le car à peine arrêté, les plus enthousiastes se précipitent sur une petite dépression asséchée, au bord de la route.

Ils y récoltent déjà :

Ranunculus laterifolius
Trifolium resupinatum
Marsilea strigosa Willd
(= *M. pubescens* Ten.)
Lythrum thymifolia
Oenanthe silaufolia

Geranium purpureum
Mentha cervina
Logfia tenuifolia
Myosotis sicula
Plantago lagopus

Dans d'autres mares, nous découvrons :

Isoetes setacea
Peplis erecta
*Myosurus minimus*¹
Ranunculus sardous
Ranunculus bulbosus
Ranunculus cf trichophyllus
Scirpus maritimus

Carex divisa
Alisma ranunculoides
Senecio lividus
Centaurium erythraea
Juncus pygmaeus
Scirpus palustris

De l'autre côté de la route :

Elymus caput-medusae
Lithospermum apulum

Vicia benghalensis
Plantago coronopus

Les garrigues entourant les mares nous livrent :

Cistus monspeliensis
Tuberaria guttata
Osyris alba
Tolpis barbata
Galactites tomentosa
Silene gallica
(type et variété *quinquevulnera*)
Dorycnium hirsutum
Linaria pelliceriana
Galium cf aparine

Inula viscosa
Cytinus hypocistis
Ruscus aculeatus
Euphorbia characias
Convolvulus catanbrica
Asparagus acutifolius
Iris chamaeiris
Campanula rapunculus
Galium divaricatum

Nous déjeunons sur le terrain. L'après-midi, nous sommes guidés par M. R. SATGÉ, gardien du domaine de Roquehaute. Nous visitons d'abord plusieurs mares envahies par *Isoetes setacea*. Le long de la route, nous découvrons des pelouses sèches riches en papilionacées :

Trifolium scabrum
Ornithopus compressus
Lotus angustissimus
Scorpiurus subvillosus
Astragalus hamosus
Trigonella monspeliaca
Rhamnus alaternus
Solanum dulcamera
Onopordum illyricum
Silybum marianum
Chrysanthemum segetum
Pallenis spinosa
Centaurea melitensis

Pistacia lentiscus
Urospermum dalechampii
Galactites tomentosa
Thrinicia hirta
Torilis nodosa
Cistus salvifolius
Sherardia arvensis
Quercus ilex
Jasminus fruticans
Tamarix africana
Picridium vulgare
Geranium colombinum
Polypogon monspeliensis

1. La détermination de ce taxon est source de controverses.

Pour les uns il s'agit du *M. minimus* L. var. *heldreichii* Lev., pour les autres du *M. sessilis* Watson.

Bromus rubens
Linum gallicum
Spergularia rubra
Arenaria serpyllifolia
Valerianella eriocarpa
Echium plantagineum
Echium italicum

Cynoglossum pictum
Convolvulus catanbrica
Briza maxima
Briza minima
Melica ciliata
Polygogon maritimus

Plus loin, M. SARGÉ nous montre un pied fleuri d'*Iris spuria*. Sur les bords du sentier et dans le champ avoisinant, nous notons :

Latyrus latifolius var. *angustifolius*
Cardaria draba
Reseda phyteuma
Calendula arvensis
Aristolochia pistolochia
Lathyrus aphaca
Lathyrus aphaca
Crepis bulbosa

Scandix pecten-veneris
Crepis cf. *virens*
Lycopsis arvensis
Anchusa italica
Euphorbia segetalis
Euphorbia serrata
Bunias erucago

Plus loin sur les bords d'un chemin caillouteux, nous rencontrons une cistacée peu commune *Helianthemum ledifolium* ainsi que *Cistus monspeliensis*, *Cota altissima*. *Lavandula stoechas* nous indique que nous sommes sur un terrain siliceux. Le nom spécifique de cette lavande provient du nom donné par PLINE L'ANCIEN aux îles d'HYÈRES, les Stoechades. La plante est effectivement abondante sur les terrains siliceux du Var. Nous retrouvons *Camphorosma monspeliaca*, déjà observée en avril aux « FOSSES DE FOURNÈS » dans le Gard. La camphorine est supposée devoir son nom à une odeur camphrée. Personne n'a jamais pu déceler une telle odeur en reniflant cette plante. C'est pourquoi on pense que LINNÉ aurait conservé la plante dans une boîte en bois de Camphrier avant de lui donner son nom. Poursuivant notre herborisation, nous découvrons un champ caillouteux où nous dénombrons une dizaine de trèfles. *Trifolium spumosum* est le plus rare.

Trifolium resupinatum
T. spumosum
T. suffocatum
T. scabrum
T. nigrescens
T. arvense

T. tomentosum
T. glomeratum
T. angustifolium
T. maritimum
T. campestre
T. cherleri

En rejoignant le car, nous nous arrêtons une dernière fois pour photographier *Cistus crispus* et *Cistus salvifolius*. Après cette journée exceptionnelle, nous nous rendons au Cap d'Agde où nous sommes hébergés par un village vacance des P.T.T.

Dimanche 10 juin : la montagne d'Alaric.

La montagne d'Alaric est le bastion le plus septentrional des Corbières. Cette petite montagne située entre Narbonne et Carcassonne culmine à 600 mètres d'altitude. Elle fait face à la montagne noire. A la fin du 18^e siècle, l'Abbé POURRET fut le premier à explorer cette riche montagne. Puis la perte de ses manuscrits, en partie brûlés à la révolution, rendit cette station à une obscurité imméritée. C'est la session extraordinaire de la Société botanique de France en juin 1888 qui nous a fait connaître la riche flore de cette montagne. Vers 10 h 30, nous partons de Comigne pour rejoindre Moux par le sentier qui suit la crête de l'Alaric. Au départ du sentier les linnéens trouvent la flore si attrayante que nous mettons deux heures pour parcourir 1 kilomètre !

A la sortie de Comigne, certains contemplant déjà avec ravissement :

Erodium ciconium
Erodium malacoides
Euphorbia helioscopia
Nigella damascena
Vicia benghalensis
Vicia bithynica
Bromus madritensis
Cardaria draba
Potentilla repens
Medicago polymorpha

Medicago hispida (type, var. *brevisetata*)
Vicia sativa ssp. *macrocarpa*
Urospermum dalechampii
Diplotaxis erucoides
Lathyrus annuus
Rosa sempervirens
Ophrys apifera
Medicago sativa
 × *Medicago varia*
Filago germanica

Au bord d'une vigne, nous reconnaissons *Ranunculus arvensis*. La route cède maintenant la place à un chemin de terre. Il s'élève progressivement. Les premiers coteaux nous livrent :

<i>Dianthus virgineus</i>	<i>Coriaria myrtifolia</i>
<i>Hippocrepis glauca</i>	<i>Lonicera implexa</i>
<i>Fumana laevipes</i>	<i>Lonicera etrusca</i>
<i>Helichrysum stoechas</i>	<i>Genista hispanica</i>
<i>Galium maritimum</i>	<i>Melica cf. minuta</i>
<i>Ophrys scolopax</i>	<i>Genista scorpius</i>
<i>Santolina chamaecyparissias</i>	<i>Bupleurum fruticosum</i>
<i>Salvia verbenaca</i>	<i>Valerianella echinata</i>
<i>Ononis minutissima</i>	<i>Blackstonia perfoliata</i>

Plus loin un petit arbuste méditerranéen, *Cneorum tricoccon* en ravit plus d'un. En continuant notre ascension nous prospectons les rocailles calcaires qui nous livrent :

<i>Phlomis lychnitis</i>	<i>Coris monspeliensis</i>
<i>Teucrium polium</i>	<i>Alyssum alyssoides</i>
<i>Lactuca perennis</i>	<i>Adonis aestivalis</i>
<i>Thymus vulgaris</i>	<i>Allium roseum</i>
<i>Leuzea conifera</i>	<i>Reseda phyteuma</i>
<i>Scandix pecten-veneris</i>	<i>Linum campanulatum</i>
<i>Muscari comosum</i>	<i>Ornithogalum narbonense</i>
<i>Stachelina dubia</i>	<i>Lithodora fruticosa</i>

Les photographes s'arrêtent nombreux pour photographier *Carduncellus mitissima*, petite composée acaule à capitule violet. Nous reprenons notre marche. Le soleil brille mais une petite brise maintient une température agréable. Nous reconnaissons encore : *Hippocrepis unisiliquosa*, *Sideritis hirsuta*, *Anchusa italica*, *Ceterach officinarum*, *Trifolium stellatum*, *Anacamptis pyramidalis*, *Phyteuma orbiculare*. Nous nous arrêtons pour déjeuner à l'ombre d'une haie, à proximité de la maison Bouscat.

A ce niveau apparaît *Thalictrum tuberosum*. Ce pigamon est très localisé en France (Corbières et Pyrénées). Il est d'autant plus intéressant que c'est un des rares représentants pétaloïdes du genre en Europe. Nous en verrons des milliers de pieds. Autour de la métairie nous recherchons et trouvons un glaieul peu commun, *Gladiolus illyricus*.

Le sentier suit à présent la ligne de crête de la montagne. Les pelouses calcaires qui le bordent sont pratiquement dépourvues d'arbres :

<i>Thesium divaricatum</i>	<i>Cytisus sessilifolius</i>
<i>Aegilops triaristata</i>	<i>Dipcadi serotinum</i>
<i>Aegilops ovata</i>	<i>Althaea hirsuta</i>
<i>Bunium bulbocastanum</i>	<i>Cynoglossum cheirifolium</i>
<i>Coronilla scorpioides</i>	<i>Hippocrepis glauca</i>
<i>Argyrolobium zanonii</i>	<i>Thymelea sanamunda</i>
<i>Inula montana</i>	<i>Convolvulus catanbrica</i>
<i>Linum tenuifolium</i>	<i>Ophrys lutea</i>
<i>Linum salsoloides</i>	<i>Ophrys litigiosa</i>
<i>Linum strictum</i>	<i>Leucanthemum pallens</i>
<i>Linum narbonense</i>	<i>Veronica teucrium</i>
<i>Linum catharticum</i>	<i>Trinia glauca</i>

Au pied d'un bosquet de chênes verts, nous découvrons une rare papilionacée, *Medicago pourretii*. C'est une luzerne endémique des Corbières. Elle est bien reconnaissable à son fruit en faucille. Notons à proximité :

<i>Scorzonera hispanica</i>	<i>Teucrium polium</i>
<i>Potentilla hirta</i>	<i>Smilax aspera</i>
<i>Thapsia villosa</i>	<i>Galium vernum</i>
<i>Stachys recta</i>	<i>Crepis albida</i> var. <i>major</i>
<i>Silene nutans</i>	<i>Leontodon crispus</i>
<i>Ranunculus gramineus</i>	<i>Globularia punctata</i>
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>	<i>Coronilla minima</i> f. <i>australis</i>
<i>Rhamnus alaternus</i>	<i>Ornithogalum tenuifolium</i>
<i>Teucrium aureum</i>	

Nous retrouvons l'hybride *Teucrium aureo* × *montanum* Fliche déjà signalé en 1888.

Un helianthème hybride nous pose plus de difficultés quant à la détermination des parents. L'un d'eux est *Helianthemum apenninum*, l'autre est hypothétique.

En approchant du sommet qui culmine à 600 mètres, les pelouses s'enrichissent de nouvelles espèces, plus montagnardes :

<i>Anthyllis montana</i>	<i>Euphorbia duvalii</i>
<i>Anthyllis vulneraria</i> ssp. <i>praeoproperta</i>	<i>Iberis saxatilis</i>
<i>Senecio gerardi</i>	<i>Linaria supina</i>
<i>Leucanthemum graminifolium</i>	<i>Serratula nudicaulis</i>
<i>Sesleria caerulea</i>	<i>Fritillaria pyrenaica</i> (en fruits)
<i>Euphorbia seguieriana</i> var. <i>minor</i>	<i>Genista pulchella</i>
<i>Euphorbia polygalifolia</i> ssp. <i>mariolensis</i>	<i>Arenaria aggregata</i>

Faute de temps, nous ne pouvons herboriser plus longtemps sur les croupes qui avoisinent le roc des aigles. C'est dommage car les pelouses sommitales de l'Alaric sont fort riches. Cependant en redescendant sur Moux, nous photographions quelques pieds d'*Allium Moly*. Cet ail jaune est une plante ibérique. Le mont Alaric est pratiquement son unique station française. Malgré notre pas rapide, nous notons dans les sous-bois :

<i>Arabis turrita</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Coronilla emerus</i>	<i>Lithospermum purpureo-caeruleum</i>
<i>Melittis melissophyllum</i>	<i>Bupleurum rigidum</i>
<i>Orchis purpurea</i>	<i>Stipa juncea</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	

Autour du four à chaux abonde *Senecio harveianus*, espèce introduite. Nous rejoignons le car à Moux. Il nous ramène à Comigne. Nous y retrouvons quelques sociétaires. M. ROUANET, maire de Comigne, nous remet un exemplaire de *Campanula speciosa*. Il nous accueille ensuite à la cave coopérative. C'est ainsi qu'après avoir honoré Flore et Pomone, nous rendons grâce à Bacchus.

Lundi 11 juin : L'abbaye de Fontfroide et Mauguio.

Lundi matin, nous quittons le cap d'Agde pour l'abbaye de Fontfroide. Cet édifice dont le cloître date du 12^e siècle repose sur une couche de calcaire à hippurites (rudistes du crétacé supérieur du midi français). Derrière l'abbaye les Cistes sont si abondants que ce secteur est appelé « le pays des Cistes ». Nous reconnaissons quatre cistes à fleurs blanches *Cistus monspeliensis*, *Cistus populifolius*, *Cistus salvifolius*, *Cistus corbariensis* (hybride de *C. populifolius* et *C. salvifolius*) et quatre cistes à fleurs rose : *Cistus crispus*, *Cistus albidus*, ainsi que *Cistus delilei* et *Cistus pulverulentus* (hybrides des deux précédents).

Outre les cistacées arborescentes, signalons :

<i>Sonchus tenerrimus</i>	<i>Centranthus ruber</i>
<i>Bupleurum fruticosum</i>	<i>Linum narbonense</i>
<i>Bupleurum rigidum</i>	<i>Helianthemum apenninum</i>
<i>Viburnum tinus</i>	<i>Antirrhinum majus</i>
<i>Spartium junceum</i>	<i>Silene italica</i>
<i>Trifolium campestre</i>	<i>Catapodium rigidum</i>
<i>Dorycnium hirsutum</i>	<i>Asplenium adiantum-nigrum</i>
<i>Dorycnium suffruticosum</i>	<i>Daphne gnidium</i>
<i>Coronilla emerus</i>	<i>Carex gynobasis</i>
<i>Euphorbia characias</i>	<i>Mercurialis tomentosa</i>
<i>Euphorbia amygdaloides</i>	<i>Lavandula stoechas</i>
<i>Ceterach officinarum</i>	<i>Leucanthemum pallens</i>
<i>Galium maritimum</i>	<i>Erica arborea</i>
<i>Parietaria officinalis</i>	<i>Buglossoides arvensis</i>
<i>Urospermum dalechampii</i>	<i>Vincetoxicum nigrum</i>
<i>Arctium majus</i>	<i>Arbutus unedo</i>

Quelques uns d'entre nous, ayant préféré les Cisterciens aux Cistes, sont partis visiter l'abbaye.

Nous regagnons le car, car nous voulons être à Mauguio vers 13 heures pour y déjeuner. Après avoir profité de l'ombre des platanes, nous suivons les rives de la Salaison. *Centaurea pullata* y pousse en abondance. Sur les talus nous découvrons aussi : *Nigella damascena*, *Galactites tomentosa*, *Tyrimnus leucographus*. Dans les vases salées et insalubres de l'étang de Mauguio poussent : *Spergularia maritima*, *Halimione portulacoides*, *Plantago coronopus*, *Arthrocnemum fruticosum*.

Il est maintenant l'heure d'amorcer notre retour vers Lyon.

P. AUBIN